

ACCUEILLIR DES JEUNES SOUS PROTECTION JUDICIAIRE A LA FERME, POURQUOI PAS CHEZ VOUS ?

Accueillir dans sa ferme un mineur en situation difficile, c'est

- ☀ Lui offrir la possibilité de rompre avec son contexte quotidien, si ce dernier est facteur d'instabilité, de mal être ou d'exclusion.
- ☀ Lui permettre de vivre quelques temps dans un environnement de vie en plein air, et lui donner l'occasion d'un contact avec la nature.
- ☀ Vivre en famille avec lui/elle et favoriser son intégration et sa socialisation par l'acquisition de règles de vie communes,
- ☀ Le considérer comme un homme ou une femme en devenir, avec un regard d'adultes 'ordinaires', insérés dans leur milieu professionnel et familial. Il ne s'agit pas de remplacer l'éducateur ou le personnel médico-social.
- ☀ A travers les activités de la vie quotidienne, le sensibiliser et l'éduquer à l'environnement naturel et à sa préservation, ainsi qu'à la qualité de l'alimentation.
- ☀ Lui faire découvrir les métiers agricoles et les activités de la vie à la ferme, mais aussi toutes les activités qui existent alentour. Et parfois cela peut aller jusqu'à l'accompagner vers une formation aux métiers de type agricole ou artisanal (stage, ...)

Qui sont les jeunes concernés ?

Des mineurs, filles et garçons, confiés aux services ou établissements du secteur public et du secteur associatif habilité de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) par les magistrats au titre soit :

- de l'ordonnance du 2 février 1945 concernant les mineurs délinquants
- des articles 375 et suivants du code civil concernant les mineurs dont la santé, la sécurité et la moralité sont en danger.

En pratique

L'accueil peut se faire avec hébergement (famille d'accueil) ou sans (activité de jour).

Les familles d'accueil sont indemnisées de leurs frais. Les activités de jour sont des prestations à facturer. Hébergement et activité de jour peuvent être combinés.

Les séjours peuvent être de durée variable : week-ends, une ou plusieurs semaines, un ou plusieurs mois.

Aucun agrément spécifique (ASE, DDJS, ...) n'est imposé. Chaque candidature fait l'objet d'un examen (rencontre, entretien) et d'une validation au sein de la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Une convention entérine ensuite le partenariat entre vous et la PJJ.

Des journées de formation et d'échanges sont organisées par les réseaux signataires de la convention nationale.



Des agriculteurs accueillent déjà chez eux des jeunes de la PJJ

Les familles d'accueil agricoles existent depuis longtemps, mais depuis 2009, une convention lie le Ministère de la Justice (PJJ) à trois réseaux agricoles (CIVAM¹, Accueil Paysan et GIFAÉ²) volontaires pour développer ces accueils. Aujourd'hui, seules quelques centaines de jeunes bénéficient de ces dispositifs éducatifs, relativement simples à organiser. Le souhait partagé est de recruter de nouveaux agriculteurs accueillants, adhérents ou non des 1ers réseaux signataires de la convention, et d'accroître le nombre d'accueils à la ferme.

1 Centres d'Initiative pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural

2 Groupement International des Fermes d'Action Éducative



Plus d'infos sur les réseaux signataires de la convention nationale :

www.civam.org

www.accueil-paysan.com

<http://www.prairie.be/gifae/sommaire.htm>

Comment faire ?

Vous souhaitez davantage d'information ? Cela vous intéresse ? Faites-vous connaître auprès de :

(FNCIVAM) 06 42 83 80 87 – (Accueil Paysan) 04 76 43 44 83

sylvie.robert@educagri.fr – accueil.social@accueil-paysan.com